

Texas: un délinquant attaché avec une corde et c'est le retour des "heures les plus sombres"...

écrit par François des Groux | 7 août 2019

💬 2

↻ 3

❤️ 24

↻ Vernon Hale ♦ a retweeté



City of Galveston @CityofGalveston · 26 juil.

Three of the suspects apprehended by GPD on Friday, July 19, have been implicated in dozens of similar crimes in the city of Houston. Visit galvestontx.gov/newsflash to read full press release.



💬

↻ 2

❤️ 2

Pendant que l'on s'étripe au Yémen et au Soudan du Sud et que

la situation s'envenime dans le détroit d'Ormuz ou à Hong-kong, les médias français ne s'intéressent qu'à une chose : le sort des Noirs aux États-Unis. Et par là, sûrement, faire un parallèle avec la montée du ~~Klu Klux Klan~~ de l'extrême droite, en France.

Le message est clair : l'Occident est raciste, la ségrégation a toujours cours et malgré 1848 et 1863, les Noirs restent toujours esclaves de leur condition. A croire que, pour les journalistes, les bancs et les bus américains (et peut-être français) sont toujours « *white only* ».

Après les tueries du Texas et de l'Ohio (carrément attribuées à Trump), voici, dans l'actualité à polémique : une image scandaleuse-ignoble-repoussante qui rappelle les heures les plus sombres de l'histoire de l'esclavage puis la mort d'une icône intellectuelle, Tomi Morrisson, « *l'âme du peuple noir* » et enfin, il y a peu, la dure condition des sonneurs noirs de Bretagne.

Texas : des policiers à cheval tiennent un Noir avec une corde

Le chef de la police locale s'est excusé. Devenue virale, la photo de deux agents à cheval, escortant un Noir attaché avec une corde, a suscité l'indignation.

Cette image n'est pas sans rappeler les heures sombres de l'esclavagisme [...] De nombreux internautes ont été choqués par cette photographie devenue virale, évoquant selon eux l'époque abhorrée des lynchages dans l'Amérique esclavagiste.

Le suspect, Donald Neely, arrêté pour une violation de propriété et menotté, aurait normalement dû être conduit au poste de police dans un véhicule à moteur, mais seulement des agents de la police montée étaient disponibles [...] « *Même s'il*

s'agit d'une technique enseignée et la meilleure des pratiques dans certaines circonstances, j'estime que nos agents ont pris une mauvaise décision », a déclaré le responsable policier dans un communiqué publié sur Facebook.

De nombreuses personnes ont demandé que les agents soient sanctionnés, voire renvoyés de la police pour avoir infligé à Donald Nelly ce traitement dégradant...

Le chef policier Vernon Hale a fait savoir qu'il avait décidé de mettre un terme à cette méthode pour convoier des personnes interpellées. **« D'abord, et avant tout, il est de mon devoir de m'excuser auprès de Donald Neely pour cet embarras inutile »**, a-t-il ajouté. »

https://www.lepoint.fr/faits-divers/la-photographie-d-un-noir-traine-par-une-corde-seme-l-emoi-en-amerique-07-08-2019-2328658_2627.php

La police, après avoir fait son travail, s'excuse donc auprès de l'auteur d'un fait délictueux... C'est un peu le monde à l'envers. Mais gageons que si l'interpellé avait été blanc, il n'y aurait pas eu tout ce foin. Désormais, la police montée devra systématiquement être accompagnée de collègues en voiture et prendre des gants pour éviter tout traumatisme rappelant les champs de coton et le fouet de l'homme blanc.

Ce que ne disent pas nos journalistes, c'est que le chef de la police de Galveston (57 000 habitants) est noir et commande donc des policiers blancs qu'il doit défendre de tout racisme. Lui-même, sur son compte [Twitter](#), montre fièrement les bobines de délinquants appréhendés, la plupart... noirs.

La réalité est-elle raciste ? En tous cas, elle est compliquée.

2 3 24

Vernon Hale  a retweeted



City of Galveston @CityofGalveston - 26 juil.

Three of the suspects apprehended by GPD on Friday, July 19, have been implicated in dozens of similar crimes in the city of Houston. Visit galvestontx.gov/newsflash to read full press release.

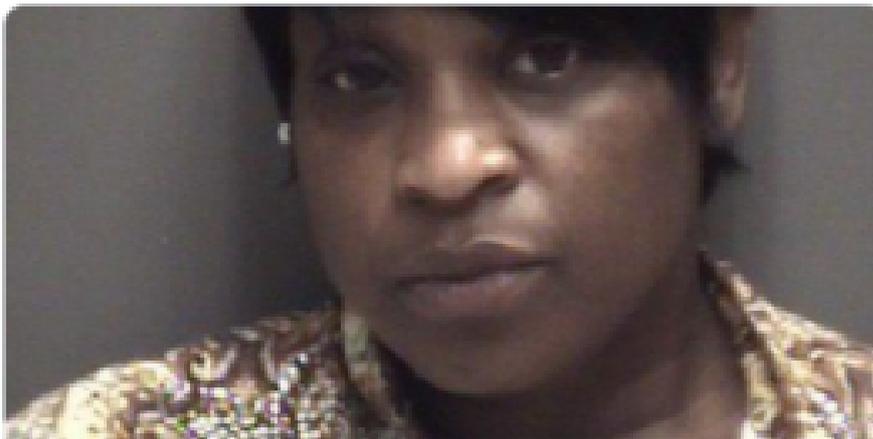


2 2



Vernon Hale  @ChiefHaleGPD - 12 juil.

San Leon woman gets 40 years for cocaine possession galvnews.com/news/free/arti... via @GalvNews



San Leon woman gets 40 years for cocaine possession
Police find about 4 kilograms in a car in 2018, prosecutors said.
galvnews.com

Devenue l'icône intellectuelle des Blancs compatissants, même

des journalistes français qui aimeraient bien transposer la lutte pour les droits civiques dans notre pays, l'écrivain noir Tomi Morisson est décédé à l'âge de 88 ans. Elle était, paraît-il, « *l'âme du peuple noir* ».

Écrire que Victor Hugo était « *l'âme du peuple blanc* » serait considéré comme raciste mais séparer l'humanité en « peuples » (avant, on disait « races ») pour mettre en avant le « peuple noir », c'est bien. Nous sommes entrés, en quelque sorte, dans l'ère de l'antiracisme noir antiblanc avec l'avènement d'un nouveau peuple élu (par les médias).

Toni Morrison, l'âme du peuple noir

... elle publie son premier roman, en 1970 : « *L'œil le plus bleu* », inspiré d'une histoire de son enfance, celle d'une petite écolière qui rêvait d'avoir les yeux bleus. Comme une Blanche. En 1987, « *Beloved* », adapté au cinéma par Jonathan Demme, avec Oprah Winfrey, s'inspire d'un fait divers qui se déroule en Ohio en 1873 : le sacrifice de son enfant par une esclave, Sethe, dans une plantation nommée Le Bon-Abri. Il lui vaudra le prix Pulitzer.

... « Et ô mon peuple, là-bas, entendez-moi, ils n'aiment pas votre cou dressé bien droit et sans licol. Alors aimez votre cou ; posez la main dessus, honorez-le, caressez-le et tenez-le droit », écrivait-elle dans « *Beloved* »...

« *J'aimerais écrire sur des Noirs sans avoir à dire qu'ils sont noirs. Exactement comme les Blancs écrivent sur les Blancs* », disait-elle. Son roman en cours, inachevé, portait sur l'éducation d'un raciste blanc, comme un dernier message à l'Amérique d'aujourd'hui et au monde. »

https://www.lepoint.fr/livres/toni-morrison-l-ame-du-peuple-noir-06-08-2019-2328638_37.php



.
Un dernier message à Trump peut-être et à l'extrême droite française ? La ficelle est un peu grosse, quand même... **Qu'à cela ne tienne, en France, nous avons aussi nos victimes de la ségrégation et du racisme: les sonneurs noirs du bagad Quimper.**

Au demeurant fort sympathiques et maîtrisant leur art (bombarde et biniou) à la perfection, les frères jumeaux d'origine colombienne adoptés par une famille bretonne ont fait l'objet, en 2011, de propos racistes d'un site nationaliste breton – Breiz Atao – du blogueur [Boris Le Lay](#), devenu depuis « Japonais ».

C'est de l'histoire ancienne – Boris Le Lay a été condamné à un an de prison ferme (!) – mais **à chaque reportage consacré aux sonneurs Yannick Martin et Tangi Josset, les journalistes nous ressortent sempiternellement le racisme intrinsèque des Bretons.** Et se mettent carrément dans la tête des musiciens qui, eux, trouvent normal qu'on les juge « *différents et originaux* ».

« *Mais ce n'est pas grave* » rétorquent-ils.

Pour les médias, si, c'est grave ! Dans ce reportage de France 3 consacré à l'islam en Bretagne (?), le journaliste en fait

des tonnes sur l'impératif du vivre ensemble pour contrer l'horrible repli sur soi de Bretons arriérés.

Pourtant... un chef de la police noir, un écrivain à succès noir, des sonneurs noirs au festival interceltique de Lorient... bref des Noirs qui réussissent dans un monde de Blancs racistes, c'est quelque peu paradoxal, non ?



« Yannick Martin est un démenti vivant adressé à ceux qui soupçonnent les défenseurs de la culture bretonne de verser dans le repli sur soi ». FRED TANNEAU / AFP

Moi, Yannick Martin, sonneur breton noir

Peut-on être noir et s'illustrer dans la musique traditionnelle ? Cet instrumentiste, qui jouera lors du festival interceltique de Lorient, prouve que oui. N'en déplaise à certains.

Imaginez que vos ancêtres soient nigériens. Imaginez qu'ils aient été réduits en esclavage. Imaginez qu'on les ait traînés par bateau jusqu'en Colombie. Imaginez que vous soyez leur descendant. Et maintenant, évaluez vos chances de devenir l'un des champions les plus titrés de la musique traditionnelle bretonne. Osez dire que cette probabilité dépasse les 1% et vous serez déjà accusé d'avoir sérieusement abusé du chouchou.

Et pourtant... tel est l'extraordinaire parcours de Yannick Martin, qui s'est imposé comme l'un des meilleurs instrumentistes du moment, au point de se produire avec des artistes de renommée internationale comme Ibrahim Maalouf ou Carlos Nuñez – on pourra l'entendre lors du prochain festival interceltique de Lorient, début août.

Ce destin hors norme a donc débuté peu après sa naissance en Colombie, en 1986. Son père ne le reconnaît pas; sa mère, déjà à la tête d'une nombreuse fratrie, le confie à une institution. Six mois plus tard, Yvonne et Joseph Martin adoptent le nourrisson. Voici le petit Yannick à Lannilis, une commune du Finistère nord, où il est le seul Noir qui ait jamais grandi dans les environs. Peu importe : ses grands-parents parlent breton ; ses parents l'emmènent régulièrement à des fest-noz ; il est considéré comme un Finistérien presque comme les autres. Et bientôt, c'est le déclic. « En CE2, mon prof de flûte à bec a dit à ma famille : 'Cet enfant a un don pour la musique.' Après quelques années de clarinette, il découvre la bombarde (une sorte de hautbois), s'initie au répertoire traditionnel, apprend à distinguer les genres musicaux, l'infinie variété des terroirs, le rythme des danses... Le jour où son père lui offre un disque du Bagad de Quimper, il fond en larmes et se jure d'entrer un jour dans cet ensemble qui porte au plus haut la musique bretonne... »

https://www.lexpress.fr/actualite/societe/moi-yannick-martin-sonneur-breton-noir_2087697.html

(article payant)